Une promenade sur l'île de Chypre

Autor(en): **Oechslin, Claire**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **36 (1990)**

Heft 19

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848237

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

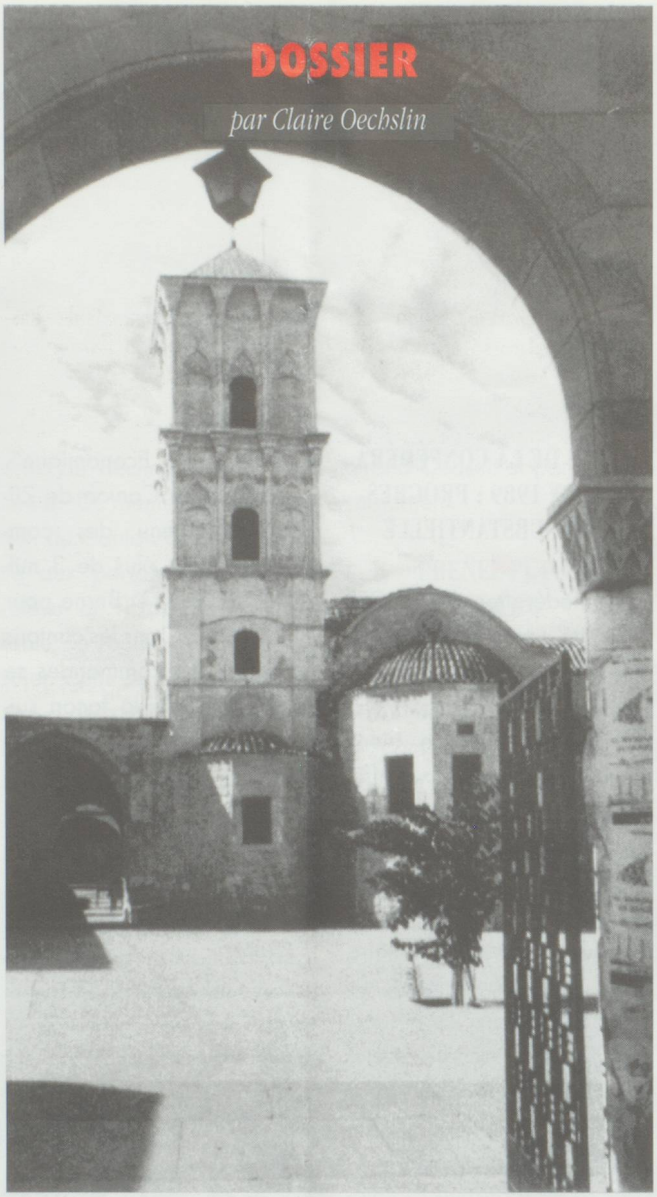
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

par Claire Oechslin

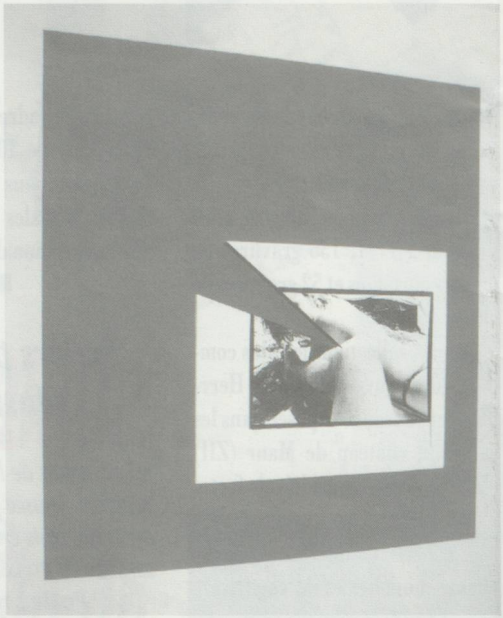
Une promenade sur l'île de Chypre



Une de nos compatriotes, Claire Oechslin, nous offre une promenade découverte pour l'île de Chypre, qu'elle connait bien pour y habiter depuis de nombreuses années maintenant.

Chypre est avant tout le royaume d'Aphrodite, divinité de cette île au doux parfum qui semble avoir jailli des flots de la Méditerranée Orientale. Géographiquement parlant, Chypre appartient au continent asiatique, mais en vérité forme une plaque tournante entre l'Europe et l'Orient. La surface de cette île est de 230 km de long sur 80 km de large. Un paysage varié : deux chaînes de montagnes parsemées de centres de villégiature pittoresques entourent une plaine centrale. L'agriculture y est très importante, dans un pays où souvent sévit la sécheresse. Les quelques plaines fertiles qui prospèrent grâce aux soins d'infatigables paysans sont plantées de vignes, d'arbres fruitiers, de cultures maraîchères et de céréales. Les fruits et légumes, de qualité supérieure, sont très prisés par le marché européen. La population chypriote est constituée de quelques 650.000 habitants regroupés en deux communautés: l'une à majorité grecque, de religion orthodoxe, l'autre turque, de religion musulmane. Le Royaume chypriote des temps antiques fut un lieu de passage entre l'Orient et l'Occident : le rendez-vous de bien des peuples qui laissèrent leurs empreintes dans une civilisation qui remonte à huit millénaires. De l'époque néolithique, archaïque, hellénistique, romaine, byzantine aux incursions arabes, franques et vénitiennes, il en subiste d'imposants vestiges, cités antiques, amphithéâtres, restes de temples, sanctuaires et édifices publics. Puis vint le temps de la domination turque et britannique. Son indépendance, Chypre l'acquit en 1906. Malheureusement, dans ce bourbier du Moyen Orient, Chypre ne put échapper, malgré toute la protection des dieux, aux remous et menaces. Aujourd'hui, l'on espère qu'avec ce mouvement mondial de paix et de réconciliation, le problème chypriote se résoudra en une co-existence pacifique des deux communautés turque et grecque. Le commerce chypriote est florissant, Chypre est un membre associé du Marché Commun, liée par l'union douanière à la C.E.E. Nicosie est devenue un centre financier international, mais sa ressource principale reste le tourisme. Chaque année, des milliers de touristes envahissent les plages argentées de Paphos, Limassol, Larnaca et Ayia Napa. Cette dernière est le point d'attraction du tourisme helvétique. Au moins là, on a la garantie d'un soleil éclatant tous les jours, donc d'un bronzage fabuleux et d'une hospitalité spontanée. Et nos compatriotes... Comme on retrouve des Suisses dans tous les coins du globe, il est normal qu'il y en ait à Chypre ! Les 140 résidents sont éparpillés un peu partout dans l'île. La majorité est formée de Suissesses mariées à des Chypriotes. Elles se sont fort bien adaptées au rythme de vie et à la culture de l'île. Certaines d'entre elles possèdent parfaitement la langue grecque et leurs enfants sont tous bilingues, parfois même trilingues. Il faut dire que la vie ici est assez douce, les jours coulent de façon agréable; chacun peut à sa guise, s'occuper de sa famille, travailler ou jouir du farniente. → 20

Chronique d'Edmond Leuba



Joerg Bader à la Galerie des Archives

Joerg Bader

Démarche intéressante que celle de ce jeune peintre zürichois vivant à Paris, où il expose régulièrement depuis quelques années et qui cherche à réaliser la synthèse de deux éléments jugés jusqu'ici antinomiques : la peinture et la photographie ; la première étant traitée en surface monochrome, la seconde en noir et blanc. Sur un vaste rectangle peint uniformément en rouge vient s'en superposer un plus petit sur lequel est fixé un agrandissement photographique de corps plus ou moins dénudés. Cette nouvelle surface est rompue par une entaille triangulaire qui laisse apparaître le support, le but de l'intégration étant ainsi atteint.

Il semble vain de chercher ici des motivations métaphysiques. La démarche est visiblement d'ordre plastique. Ce n'est nullement une remise en question du monde mais un essai audacieux de joindre deux modes d'expression différents dans leur implication.

Galerie des Archives
46, rue des Archives
Paris, 4°

Gérard Thalmann

En plein ésotérisme, sa peinture se présente comme un florilège d'énigmes successives. Ses signes, ses emblèmes, on en retrouve certains d'une exposition à l'autre : oiseaux (mouettes, pingouins), tortues, baleines, mais il en est de nouveaux comme ces sloughis qui hantent les oeuvres récentes. Quel est le sens de leur implication dans ces vastes compositions teintées de suprématisme où la géométrie, carré ou rectangle, est toujours latente ? Il est évident que la recherche plastique n'est ici qu'un moyen et qu'il faut chercher plus loin le dessein de l'artiste. L'on pressent, au-delà d'éléments littéraires, voire philosophiques, des forces contradictoires qui fixent leurs syndromes sur la toile. C'est une démarche troublante et audacieuse, que d'en tenter l'accord plastique et la superficielle disparité des éléments constitutifs trouve sa justification dans ce dualisme de la quête. Il faut donc traverser le miroir des apparences et chercher plus loin la signification cachée des prétextes, hommes ou bêtes.

L'imprévu, la liberté totale de la composition, l'intensité de la couleur, un humour, involontaire peut-être, dans l'exécution, tout contribue à donner à cette oeuvre une place à part parmi celles des artistes suisses dont aucun ne possède autant de fantaisie imaginative.

Galerie Pascal Gabert,
80, rue Quincampoix, Paris, 3°

Louis Soutter

Il était temps que Paris rendit hommage à notre grand peintre-dessinateur vaudois par deux expositions complémentaires qui, en dépit de la modicité de leur accrochage, établissent une image représentative d'un artiste vénéré chez nous, qui connaissons son existence tourmentée, terminée par vingt années passées dans un asile de vieillards où il occupait ses journées à dessiner inlassablement sur des pages de cahier d'écolier.

Son oeuvre est trop célèbre pour l'expliciter mais comment rester insensible devant cet univers de souffrance traduit par un graphisme délirant issu d'une manière de gribouillis revenant sans cesse sur lui-même jusqu'à ce qu'un personnage, un lieu, une idée s'en dégage. Il n'y a jamais dans ses dessins quelque chose de mécanique, de gratuit ; c'est la quintessence d'une âme tourmentée qui cherche douloureusement à s'exhaler.

Galerie Jacques Barbier, Caroline Belz, 9, rue Mazarine, Paris

---

→ 18 Plusieurs familles suisses sont ici de passage, leur séjour étant limité par un contrat de travail. La doyenne de la colonie, Mme Lang, introduisit dès 1960 le ballet au pays d'Aphrodite. Elle ouvrit plusieurs centres de danse sous l'égide de l'Académie Royale Britannique. D'autre part, depuis des années, notre Consul général honoraire, M. Dimitri Shukuroglou, figure marquante de notre place, travaille au resserrement et à la promotion des liens entre nos deux pays. C'est sous sa directive que fut créée, il y a trois ans de cela, l'Association Chypre-Suisse. Un grand nombre de jeunes étudiants chypriotes achèvent leurs études en Suisse, surtout dans le domaine touristique et hôtelier. Les échanges commerciaux, culturels et amicaux sont en plein essor, la nécessité d'une ambassade se faisait donc ressentir. A présent, ce n'est pas sans fierté que nous saluons notre drapeau flottant sur l'Ambassade de Suisse dans l'avenue principale de Nicosie. Décidément, le lien essentiel entre tous les Suisses de l'étranger est l'amour de la patrie et souvent un brin de nostalgie invariable de la sérénité de nos prairies et de la majesté de nos monts ! ■

Suissesse à 42°C.
Il fait bon se rafraîchir les pieds à une fontaine séculaire.